



Bujumbura, le 8/3/2018

La femme rurale face au développement du secteur agricole : défis et perspectives

1) L'importance du secteur agricole au Burundi

- Contribution au PIB : plus de 50% ;
- Contribution à l'offre alimentaire : 95% ;
- Contribution aux recettes d'exportation : 95% ;
- Contribution de culture de rente dans les recettes d'exportation : 90% ;
- Population vivant et employée dans le secteur agricole : 90%.

Au vu de cet état des chiffres, l'agriculture est et restera une source de revenus essentielle qui permettra d'éradiquer la pauvreté au Burundi. Toute politique de développement qui n'investira pas assez dans ce secteur sera entrain de faire fausse route.

2) Etat de la pauvreté et les perspectives

Selon le rapport récent sur la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement :

- 58% des enfants burundais sont mal nourris ;
- 67% de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté, 80% de la pauvreté monétaire dans plusieurs provinces ;
- Indice de la faim le plus élevé du monde

Si le Burundi nourrissait 3 millions de bouches en 1979, 4.5 millions en 1990 et 8.6 millions en 2008 et environ 12 millions en 2020, comment pourra-t-on en sortir ? Actuellement, le taux d'abandon scolaire lié à la famine se manifeste avec rigueur dans

plusieurs provinces du Burundi, le taux de malnutrition chronique quand à lui est passé de 46% à 58% de 2005 à 2009 et 60% actuellement ;

- Anémie des enfants de 6 à 59 mois : 45%, le seuil accepte moins de 5% ;
- Insuffisance calorifique : 1600kcal/j/pers, norme internationale : 2100 kcal
- Le nombre des vulnérables qui augmentent ;

3) La femme rurale la plus vulnérable de tous

- C'est bien elle qui est touchée par cette pauvreté, qui subit cette malnutrition infantile, ce taux de fécondité accablé par d'autres tâches familiales (éducation, puiser de l'eau), taux de morbidité ;
- La femme rurale se retrouve ouvrière et ingénieure dans la main d'œuvre du secteur rural alors qu'elle est dépourvue des facteurs de productions ;
- Sa vulnérabilité renforce le cercle vicieux pauvreté - faible production agricole - faible revenu - la pauvreté
- Le pays est nourri grâce à l'effort de la femme rurale et celle-ci ne vend pas grâce au surplus agricole dégagé mais au besoin d'argent.

4) Quelle devrait être la mission du secteur agricole

L'agriculture au Burundi a la mission :

- D'assurer la sécurité alimentaire pour tous en quantité et en qualité ;
- Assurer un revenu décent aux ménages en général et à la femme rurale en particulier ;
- Contribuer au développement et la modernisation de l'économie burundaise.

Pour ce, l'agriculture doit cesser d'être une agriculture d'autosubsistance abandonnée à la merci des caprices de la nature et devenir une agriculture de marché et innovatrice.

Conclusion

En conclusion, le gouvernement doit intérioriser qu'il doit jouer un rôle de leadership dans le déclenchement de la révolution du secteur agricole ce qui va pousser la lutte contre la pauvreté et la libération de la femme rurale.

Pour PARCEM

Faustin NDIKUMANA

Directeur National

Tel: 22 27 77 50 - 22 27 66 42

B.P. 2812 BUJUMBURA